



LEÇON

Années scolaire : 3^e à 5^e secondaire (9^e à 12^e année)

Au sujet de l'auteur : Matthew Johnson, Directeur de l'éducation, HabiloMédias

Durée : 1 à 2 heures

Cette activité a été développée grâce à la contribution financière du Programme juridique de partenariats et d'innovation du Ministère de la Justice Canada.

Les biais culturels dans les sources d'information



Cette leçon fait partie de *Utiliser, comprendre et créer : Un cadre de littératie numérique pour les écoles canadiennes* : <http://habilomedias.ca/ressources-p%C3%A9dagogiques/cadre-de-litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique>.

Aperçu

Dans cette leçon, les élèves exploreront la signification des termes « biais culturel » et « préjugé » et évalueront comment certains mots peuvent refléter un biais culturel en raison de leur connotation. En analysant pourquoi il est particulièrement important d'examiner les nouvelles pour détecter la présence possible de biais culturels, les élèves seront initiés au concept clé de l'éducation aux médias selon lequel les médias véhiculent des messages idéologiques et ont une influence sociale et politique. Lorsqu'ils étudieront la structure de la « pyramide inversée » qui sous-tend la rédaction d'une nouvelle, les élèves seront aussi initiés à un autre concept clé selon lequel chaque média a une forme esthétique distincte, et ils examineront comment cette structure peut engendrer des biais culturels. Les élèves évalueront ensuite diverses sources d'information du point de vue des biais culturels, puis démontreront leur compréhension du concept en préparant un reportage délibérément entaché de biais culturels.

Objectifs d'apprentissage

Les élèves :

- comprendront le concept de biais culturels;
- discernent un point de vue d'après le choix des mots;
- comprendront le rôle de la subjectivité et de la perception dans les médias;
- comprendront les raisons qui expliquent pourquoi un biais culturel peut se produire dans les nouvelles;
- reconnaîtront les différentes façons dont le biais culturel peut se produire dans les nouvelles;
- démontreront leur compréhension de la façon dont le biais culturel peut se produire dans les nouvelles;
- écriront un texte selon une forme littéraire donnée.



Préparation et documents

Photocopiez les documents suivants :

- *Comment détecter le biais culturel dans les nouvelles*
- *Feuille d'évaluation de la présence de biais culturels*

Déroulement suggéré

Commencez par écrire l'expression « biais culturel » au tableau et demandez aux élèves d'en donner une définition. (La définition devrait ressembler plus ou moins à ceci : « Une attitude positive ou négative vis-à-vis d'une chose, souvent fondée sur une idée préconçue, un préjugé ou un point de vue plutôt que sur des preuves. »)

Discutez du lien entre « biais culturel » et « préjugé » (un biais culturel peut résulter d'un préjugé ; l'information entachée de biais culturels peut faire naître des préjugés chez une personne). Expliquez que même un mot peut exprimer un biais culturel. Écrire au tableau :

Égoïste	Maigrichon
Fier	Petit
Confiant	Svelte

Faites remarquer aux élèves que ces mots sont des synonymes qui ne veulent pas dire tout à fait la même chose : le premier mot de chaque groupe a toujours une connotation négative, le deuxième pourrait être positif ou négatif et le troisième a une connotation positive.

Présentez l'idée que *les médias véhiculent des messages idéologiques et ont une influence sociale et politique* ; demandez aux élèves pourquoi les nouvelles sont particulièrement importantes quand on parle de biais culturel. (Par exemple, parce que nous nous attendons à ce que les nouvelles soient objectives et impartiales ; parce que nous nous tournons vers les nouvelles pour savoir et comprendre ce qui se passe dans le monde.) Demandez aux élèves de faire un remue-méninges pour trouver d'autres façons dont les sources d'information peuvent exprimer des biais culturels. Quels choix les rédacteurs, les rédacteurs en chef, les réalisateurs, etc. font-ils (consciemment ou non) ? Des choix qui pourraient révéler un point de vue partial du sujet qu'ils traitent ?

Distribuez l'article *Comment détecter le biais culturel dans les nouvelles* et demandez aux élèves de le lire et de répondre aux questions, ou lisez l'article avec la classe. Comparez les formes de biais culturels citées dans l'article et les formes mentionnées dans la liste que les élèves ont dressée dans l'activité de remue-méninges. Quelles formes de biais culturels ont-ils oubliées ? Parmi ces biais culturels, lesquels pourraient être difficiles à remarquer à moins que l'on soit déjà conscient de leur existence ? (Par exemple, il pourrait être difficile de détecter le « biais culturel qui s'exprime par l'omission » parce que nous pensons rarement à ce qui **ne figure pas** dans un article ou aux nouvelles dont on **ne parle pas**.)

Présentez ensuite l'idée que tout média a une forme esthétique qui lui est propre et discutez de la « pyramide inversée » (décrite dans le document *Comment détecter le biais culturel dans les nouvelles*) pour aider les élèves à comprendre que **la place qu'occupe un fait** ou une donnée dans un article peut influencer la façon dont on lit cet article. (Faites-leur remarquer que les nouvelles diffusées à la télévision ou à la radio sont rédigées de la même façon,



mais parce que le temps est plus précieux à la télévision, le contexte qui constitue la « base » de la pyramide est souvent omis.)

Choisissez un sujet dont on parle dans les nouvelles et qui a trait à la diversité. (Pensez aux questions ayant trait aux minorités visibles et ethniques, aux minorités religieuses, aux autochtones, aux allosexuels et aux personnes ayant une incapacité ainsi qu'aux biais culturels contre les jeunes ou les aînés.)

Divisez la classe en quatre ou six groupes et assignez à chacun une source d'information différente de <https://www.newspapersland.com/canada-newspapers/> pour que les élèves fassent une recherche sur le sujet.

Demandez aux élèves d'évaluer les documents qu'ils ont trouvés à l'aide de la *Feuille d'évaluation de la présence de biais culturels* et de faire part de leurs constatations à la classe. Quelles formes de biais culturels ont-ils trouvées ? Certaines sources d'information étaient-elles plus ou moins biaisées que d'autres ? Certains types de biais culturels étaient-ils plus difficiles à détecter ou à reconnaître que d'autres ? (Par exemple, il peut être difficile de détecter le « biais culturel qui s'exprime par l'omission » à moins de savoir qu'un sujet n'est pas traité après avoir constaté que d'autres sources en ont fait mention).

Évaluation

Chaque groupe choisira 10 articles publiés dans sa source d'information et créera ensuite deux produits d'information (un journal imprimé ou un bulletin de nouvelles enregistré ou joué). Dans le cas de l'un des produits, chaque groupe appliquera des techniques destinées à susciter une opinion positive du sujet et, dans l'autre cas, il fera appel à des techniques ayant pour but de créer une opinion négative. **Notez que ce biais culturel ne concernera aucun groupe identifié dans les articles – il s'agit plutôt de présenter le sujet sous un jour positif ou négatif – par exemple, « Équipe sportive perd 5 à 4 / Partie serrée / Équipe sportive perd la partie ».**

Activité complémentaire

Demandez aux élèves de choisir chacun un groupe minoritaire et une source d'information. Pendant une semaine, chaque élève surveillera sa source d'information et prendra note de tous les reportages ou articles qui traitent des membres de ce groupe minoritaire. À la fin de la semaine, les élèves analyseront leurs données à l'aide de la *Feuille d'évaluation de la présence de biais culturels* (rappelez aux élèves que l'absence de couverture est en soi une forme de biais culturel).

Dans le cas où les élèves désirent analyser les préjugés contre un groupe que vous considérez comme étant dominant ou ayant des avantages (les blancs, les hommes, les hétérosexuels, etc.), prenez quelques instants pour donner la mini leçon [Démystifier le privilège](#) et prenez une décision selon les résultats de l'analyse des élèves lors de cette activité.



Comment détecter le biais culturel dans les nouvelles

À un moment ou à un autre, tout un chacun s'est déjà plaint des préjugés dans les nouvelles. En dépit de l'idéal journalistique qui clame l'objectivité des travailleurs de l'information, chaque nouvelle est influencée par les attitudes des personnes qui ont participé à sa conception.

Les préjugés ne sont pas tous délibérés, mais vous pouvez prendre davantage conscience des préjugés présents en cherchant à repérer les techniques journalistiques suivantes, qui laissent sournoisement s'infiltrer des préjugés dans les nouvelles.

1. Préjugés par la sélection et l'omission de faits

Ils ont un impact significatif sur ce que le public considère comme important : pendant de nombreuses années, les grands organes de presse n'ont pas couvert les violences policières contre les Noirs au Canada ou aux États-Unis, mais lorsqu'ils ont commencé à le faire, l'opinion publique sur la question, et la perception du public quant à l'existence ou non d'un problème, a commencé à changer considérablement. Dans la rédaction d'une nouvelle, certains détails peuvent être ignorés ou d'autres inclus pour donner ainsi au lecteur ou au téléspectateur une opinion différente sur les événements rapportés.

Rappelez-vous que le plus grand préjugé est toujours celui que les journalistes considèrent comme « digne d'intérêt » : cette question est toujours politique, même si elle n'est pas perçue comme telle. Bien que la criminalité soit plus susceptible que d'autres sujets d'être considérée comme digne d'intérêt, les recherches ont montré que, dans la plupart des cas, il faut qu'il y ait autre chose de particulier au crime, quelque chose d'inhabituel chez l'auteur ou la victime, quelque chose qui donne l'impression que le crime viole notre sens du bien ou du mal, ou un lien avec un enjeu plus important, pour qu'il fasse la une. Les articles portant sur un événement unique sont également plus susceptibles d'être considérés comme dignes d'intérêt que ceux portant sur un événement en cours, et ceux portant sur des personnes en particulier sont davantage dignes d'intérêt que ceux portant sur des groupes ou des systèmes.

Les préjugés par omission sont difficiles à détecter. Ce n'est qu'en comparant les reportages d'une grande variété de sources que cette forme de préjugés peut être observée. Vous pouvez utiliser l'onglet « Actualités » de Google ou la recherche personnalisée d'actualités de HabiloMédias (bit.ly/news-search) pour voir comment différents médias couvrent la même histoire.

2. Préjugés par la disposition et l'emplacement d'une nouvelle

Les lecteurs d'un journal estiment que les informations publiées à la une sont plus importantes que celles paraissant dans les autres pages tandis que les sites Web placent les nouvelles les plus importantes dans leur page d'accueil. Lors de la retransmission des nouvelles, la télévision et la radio diffusent les nouvelles les plus importantes en premier, en gardant les autres pour plus tard pendant le bulletin. Les actualités en ligne placent les histoires les plus importantes sur la page d'accueil et en font la promotion sur les médias sociaux. La section dans laquelle un article apparaît a également son importance : si un article sur le harcèlement sexuel dans l'industrie cinématographique apparaît dans la section « Divertissement », par exemple, nous le prendrons probablement moins au sérieux que s'il apparaît dans la section « Actualités ».



Les préjugés par placement se produisent lorsqu'un article apparaît à côté d'un autre article. Le fait de placer un reportage près d'un article d'opinion sur le même sujet, ou d'une caricature politique sur le thème de l'article, change la façon dont nous le lisons.

La façon dont l'article est organisé est aussi importante. La plupart des articles sont rédigés dans le style de la « pyramide inversée », c'est-à-dire qu'ils commencent par les faits considérés comme les plus dignes d'intérêt, exposent ensuite des détails importants relatifs à ces faits, puis présentent des informations de base pour fournir un contexte. La dernière partie de l'article contient les informations que les lecteurs sont le moins susceptibles de lire et que les rédacteurs sont le plus susceptibles de couper. Il peut s'agir d'une forme de partialité puisque le contexte aide souvent à comprendre pleinement le sujet : par exemple, si un article sur le nombre de personnes souffrant de maladie mentale en prison (les faits dignes d'intérêt) attend le quatrième paragraphe pour préciser que les personnes souffrant d'une maladie mentale ne sont pas plus susceptibles d'être plus violentes que les autres (contexte), les lecteurs qui ne lisent qu'une partie de l'article risquent d'en retirer une vision très inexacte de la maladie mentale et de la violence.

3. Préjugés par les machettes

Plusieurs personnes ne lisent que les gros titres. Dans un journal ou un site Web, la majorité des gens ne parcourent que les titres. Ceux-ci peuvent tout autant résumer un article que révéler un préjugé ou un biais culturel. Ils peuvent évoquer une vive émotion alors que la réalité est tout autre. Ils peuvent exprimer l'approbation comme la condamnation. Même lorsqu'un article évite tous les préjugés, ils donnent souvent une image beaucoup plus simple et biaisée, les titres étant plus courts.

4. Préjugés par les photos, les bas de vignette et les angles de prises de vue

Certaines photos peuvent flatter une personne alors que d'autres donnent de cette même personne une image déplaisante. Un article peut être accompagné de photos dans le but d'influencer l'opinion du lecteur. C'est le cas, par exemple, d'une photo présentant un candidat à une élection. À la télévision, dans un magazine ou sur le Web, le choix des images diffusées est extrêmement important. Les bas de vignette sous les photos peuvent être également porteurs de préjugés et causer des préjudices.

5. Préjugés par le choix des mots

Les mots utilisés dans une histoire ont un effet important sur la façon dont nous la lisons.

- L'utilisation de métaphores, comme dire d'un politicien qu'il « attaque » un problème, peut provoquer une réaction émotionnelle.
- Les phrases à la voix passive donnent l'impression qu'un événement vient de se produire, sans que personne ne l'ait fait : comparez la phrase « Trois manifestants ont été blessés par la police » (voix passive) à la phrase « La police a blessé trois manifestants » (voix active).
- Le choix du verbe pour décrire une action affecte ce que nous en pensons : comparez « La police *confisque* une collection d'armes », « La police *saisit* une collection d'armes » et « La police *s'empare* d'une collection d'armes ». Un incident était-il un « décès », un « meurtre » ou un « assassinat »? Un politicien a-t-il « déclaré », « affirmé » ou « allégué » un propos?
- De même, la façon de décrire une personne ou un groupe affecte la manière dont nous le percevons. Un candidat est-il un politicien *d'expérience*, un politicien de *longue date* ou un *vieux* politicien? Dire de personnes qu'elles font partie d'un gang peut laisser entendre qu'il s'agit d'un groupe important et bien organisé, même s'il ne s'agit en fait que d'une poignée de jeunes gens.

- L'utilisation d'un mot particulier suggère également que ce mot décrit quelque chose de réel. Par exemple, dans les années 1990, les médias ont inventé le mot « superprédateur » pour suggérer qu'il existait un groupe de jeunes délinquants qui commettaient des crimes pour le plaisir et n'avaient aucune conscience. Bien qu'il n'y ait jamais eu de preuve de la véracité de cette supposition, l'utilisation du terme dans les reportages a suscité la peur de la criminalité juvénile et mené à l'adoption de lois plus strictes en matière de condamnation aux États-Unis.

6. Préjugés par les étiquettes et les titres donnés

Il faut toujours considérer la provenance de la source d'une nouvelle. L'information est-elle fournie par un reporter, un témoin, des agents de police, des pompiers, des cadres, des élus gouvernementaux ? Chacun peut avoir ses raisons pour dévoiler une information aux médias. Les dirigeants de sociétés et leurs directeurs des communications fournissent des communiqués que les journalistes pressés peuvent facilement transformer en reportage. Les journalistes se basent aussi souvent sur ce qu'ils voient dans les médias sociaux pour déterminer ce qui est digne d'intérêt, permettant ainsi à des groupes de se livrer au « piratage des sources » en manipulant des sujets tendance ou en créant une fausse controverse.

Vous devez également toujours tenir compte de la *personne* qui est citée. Les citations proviennent-elles toutes d'autorités comme le gouvernement ou la police ? Des membres de la communauté concernée sont-ils cités ? Il est important de ne pas se limiter à une seule histoire : la plupart des médias citent plus souvent les hommes que les femmes, et davantage les Blancs que les autres.

7. Préjugés par faux équilibre

Il est important que les reportages présentent les deux côtés d'une histoire, et les journalistes prennent cette responsabilité au sérieux. Malheureusement, certains groupes profitent de cette situation (ainsi que du fait que de nombreux organes de presse ne disposent plus de journalistes spécialement formés pour couvrir des sujets comme la santé et la science) pour donner l'impression que les histoires comportent davantage de perspectives qu'elles en ont réellement. L'industrie du tabac a commencé à le faire dans les années 1970 en essayant d'obtenir un « temps d'antenne égal » pour promouvoir l'idée que les cigarettes ne causent pas le cancer, alors que pratiquement tous les scientifiques s'accordaient pour dire le contraire. Aujourd'hui, d'autres groupes utilisent la même stratégie pour faire croire qu'il n'y a pas de consensus clair sur des sujets comme le changement climatique et la vaccination.

8. Préjugés par statistiques

De nombreux reportages contiennent des statistiques : le nombre de personnes présentes, le nombre de votes, les températures enregistrées, etc. Il peut y avoir des préjugés dans les statistiques incluses (p. ex. montrer que les températures baissent d'août à décembre ne donne pas une image précise de l'année entière) et aussi dans la façon dont ces statistiques sont décrites ou interprétées.

Par exemple, la première de ces histoires porte sur le fait que des « millions » de personnes aux États-Unis n'ont pas reçu leur deuxième dose de vaccin contre la COVID-19. Le deuxième article se concentre sur le nombre de personnes qui l'ont reçue (la « majorité ») et décrit le nombre de personnes qui ne l'ont pas reçue en disant « seulement 5 millions ».

Ces deux articles proviennent d'organes de presse fiables et sont tous deux biaisés ! Plutôt que de chercher des informations « impartiales » (qui n'existent pas), nous devons apprendre à reconnaître les préjugés.

Source : Adaption d'un extrait de *Newskit: A Consumer's Guide to News Media*, publié par The Learning Seed Co. Reproduit avec permission.



Feuille d'évaluation de la présence de biais culturels

Énumérez tous les exemples de chaque forme de biais culturel que vous pouvez trouver dans votre source d'information et citez un extrait à l'appui ou donnez une autre preuve de la présence du parti pris.

Source : _____

Biais culturel qui s'exprime par la sélection et l'omission de faits :

Biais culturel qui s'exprime par la disposition et l'emplacement d'une nouvelle :

Biais culturel qui s'exprime par les manchettes :

Biais culturel qui s'exprime par le choix des mots et le ton :

Biais culturel qui s'exprime par les photos, les bas de vignette et les angles de prises de vue :

Biais culturel qui s'exprime par le choix de mots :

Biais culturel qui s'exprime par les statistiques :

Biais culturel qui s'exprime par la source citée :



Activité d'évaluation—rubrique : Téléjournal

	Attentes en matière d'apprentissage	Réalisations
<p>Utiliser</p> <p>Les compétences et les connaissances qui entrent dans la catégorie « utiliser » vont du savoir technique fondamental (utiliser des programmes informatiques comme des systèmes de traitement de texte, des navigateurs Web, des courriels, et d'autres outils de communication) aux capacités plus avancées pour accéder et utiliser les ressources du savoir, comme les moteurs de recherche et les bases données en ligne, et les technologies émergentes comme l'infonuagique.</p>	<p><i>Mobilisation de la collectivité</i></p> <p>Préconiser et pratiquer une utilisation sécuritaire, légale et responsable des renseignements et de la technologie</p> <p><i>Trouver et vérifier</i></p> <p>Localiser, organiser, analyser, évaluer, résumer et utiliser de façon éthique les renseignements provenant d'une variété de sources et de médias</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>
<p>Comprendre</p> <p>La notion de « comprendre » comprend reconnaître comment la technologie réseautée affecte notre comportement ainsi que nos perceptions, croyances et sentiments à propos du monde qui nous entoure. Comprendre nous prépare également pour une économie du savoir alors que nous développons des compétences en gestion de l'information pour trouver, évaluer et utiliser efficacement des renseignements pour communiquer, collaborer et résoudre les problèmes.</p>	<p><i>Mobilisation de la collectivité</i></p> <p>Comprendre comment la signification est produite par le biais du multimédia (textes, images, audio, vidéo) et comment la culture est produite par Internet et les médias sociaux en particulier</p> <p><i>Trouver et vérifier</i></p> <p>Comprendre les différents buts et contextes de la production de nouvelles</p> <p>Utiliser des messages manifestes et implicites pour tirer des inférences et établir la signification des textes médiatiques</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>

	Attentes en matière d'apprentissage	Réalisations
<p>Créer</p> <p>Créer est la capacité de produire du contenu et de communiquer efficacement au moyen d'une variété d'outils médiatiques numériques. La création comprend être en mesure d'adopter ce que nous produisons pour différents contextes et publics, de créer et de communiquer au moyen de médias riches comme des images, des vidéos et du son, et de s'engager efficacement et de façon responsable à l'égard de contenu géré par l'utilisateur comme les blogues et les forums de discussion, les vidéos et le partage de photos, les jeux sociaux et d'autres formes de médias sociaux. La capacité de créer au moyen de médias numériques permet de s'assurer que les Canadiens sont des contributeurs actifs à la société numérique.</p>	<p><i>Trouver et vérifier</i></p> <p>Cerner des conventions et des techniques appropriées à la forme choisie pour un texte médiatique qui sera créé</p> <p>Comprendre comment la signification est produite par les médias d'information (textes, images, audio, vidéo) et comment la culture est produite par le biais des nouvelles</p> <p><i>Mobilisation de la collectivité</i></p> <p>Créer du contenu numérique qui démontre une pensée critique et s'engager à l'égard d'une question sociale ou politique</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Interagir, collaborer, coproduire du contenu, et publier avec des pairs, des experts ou d'autres intervenants au moyen d'une variété d'environnements et de médias numériques</p> <p>Communiquer des renseignements et des idées efficacement à des publics multiples au moyen d'une variété de médias et de formats</p> <p>Contribuer aux équipes de projet pour produire des œuvres originales ou résoudre les problèmes</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>